

## **Beth'Anaia, la maison du frère**

### **- Qu'est-ce-qui t'a conduit à t'engager à l'accueil Beth'Anaia ?**

J'avais connaissance de la création de Beth'Anaia et j'avais été surpris qu'un tel lieu d'accueil fonctionne au sein de la MD... C'est en mai 2023 que j'ai croisé sur un sentier de randonnée (traversée de la Vendée sur 10 jours) G. et J.P. Caquineau qui recherchaient une personne pour assurer un temps d'accueil chaque semaine. Cette rencontre était tellement improbable que j'y ai vu un appel... Désolé, mais je n'ai pas d'appel direct depuis le ciel ! Et je n'avais pas de raison de refuser : ce service me paraissait tout à fait important et une 1/2 journée par semaine, c'est jouable.

J'ai demandé à en savoir un peu plus avant de donner ma réponse. J'ai lu les textes qui définissent ce qu'est Beth'Anaia, la maison du frère. Et nous en avons discuté avec Marie Jeanne, qui m'a encouragé. Et sans vouloir en rajouter, je pense que le fait d'être en fraternité depuis quelques mois, a pesé dans ma décision.

### **- Quelle est ta mission ?**

La mission du lieu est définie dans le texte qui a été promulgué à la création en 2019 *« un lieu d'accueil de proximité auprès des plus pauvres et blessés de la vie », où se vit concrètement la fraternité. Située au sein de la Maison du diocèse, il se veut « le signe » que le service du frère, solidarité, est l'affaire de tous dans l'Eglise... L'option préférentielle des pauvres est au cœur de la vie chrétienne. »*

Un lieu où se vit la fraternité dans le respect de ce que sont et de ce que vivent les accueillis, avec des propositions spirituelles.

En 2022, suite à la création des Pôles pastoraux à la Maison du diocèse-St Paul, seul le lieu d'accueil garde la dénomination de Beth'Anaia.

Concrètement, je me suis formé auprès d'Anne qui était bénévole à BA depuis 3 ans et c'est elle qui m'a mis au parfum très concrètement. J'assure un accueil chaque mercredi de 14 à 17 heures en binôme avec Anne, et avec l'appui de Maryse qui anime un atelier bricolage. Cela veut dire : ouverture du local (très agréable) , la préparation d'une collation, suivie de jeux de société, auxquels nous sommes amenés à participer, si nous sommes disponibles, puis une nouvelle collation à 16 heures 30, avant de ranger et de les «libérer» vers 17 heures.

### **Peux-tu parler d'une rencontre qui t'a particulièrement marqué ? Ce qu'elle a provoqué en toi ? En quoi elle t'a marqué ?**

Difficile d'isoler une rencontre, simplement je pense à A... qui est originaire du Moyen Orient, avec une ou plusieurs pathologies assez sérieuses, sans aucune ressource et qui n'a pas de toit, et sous le coup d'une OQTF... Nous n'avons aucun moyen pour l'aider, sinon de l'orienter vers d'autres organismes, qui sont souvent confrontés aux mêmes difficultés : absence de logement, insolvabilité, statut de réfugié... Quand je ferme la porte après 17 heures, qu'il pleuve ou qu'il gèle et qu'ils sont 4 ou 5 qui vont dormir dehors sous une tente, sur un carton, sous un escalier... Comment partir tranquille dans mon logement chauffé ? Je pense aussi à JM, qui vient assez régulièrement, qui est seul, avec quelques ressources et qui, pendant des

mois, venait s'asseoir à la même place, sans parler, ni participer à quelque activité que ce soit, puis petit à petit, s'est mis à jouer, à échanger.

Je n'ai pas grand chose à leur donner, sinon mon temps et que ce temps soit vraiment donné à les écouter, à leur permettre d'exprimer leur vie, leur inquiétude, voire leurs angoisses, à les prendre en considération... Il m'arrive souvent de refuser de jouer, pour être disponible, pour rendre possibles aussi les échanges entre eux, voire pour tempérer des moments un peu plus tendus entre eux, car cette micro société qui se reforme tous les 2 jours ne baigne pas toujours dans la gentillesse.

**- Qu'est-ce que les personnes rencontrées ont changé dans ton regard, dans ta vie humaine et spirituelle ?**

Je suis toujours surpris, pour ne pas dire émerveillé, chez certains, par leur sérénité, au moins apparente, leur sourire, la pêche malgré tout, la ténacité pour arriver à un résultat... Admiratif aussi de leur manière d'être solidaires entre eux, que ce soit pour l'hébergement (partage du logement, tuyaux pour les achats, la nourriture...) Ils ont peu, mais ils partagent.

Je pense que, depuis que je les côtoie et les accompagne, je suis devenu plus attentif dans mon entourage, aux personnes qui vivent la solitude, connaissent des problèmes de santé et les souffrances qui en découlent : mauvaise image de soi, rejet... En prenant le temps de les écouter...sans avoir peur de leur adresser la parole Mais, j'ai encore du chemin à faire dans ce domaine.

Est ce que ça a changé ma vie spirituelle ? Il y a deux textes dans l'évangile qui me parlent et me guident depuis longtemps : c'est le texte des Béatitudes et le récit du lavement des pieds. La présence, chaque semaine aux côtés de A, M, B, H, E, ...est un temps à leur service, c'est là que le Christ m'attend. En ce sens ce compagnonnage nourrit ma foi et m'invite à rester en prise avec le Christ qui est dans chacun d'entre eux, qui m'invite à partager, à sourire quand je n'en ai pas forcément envie, à respecter leur silence, à répondre à leurs demandes ou à leurs propositions. Les quelques moments de célébration que j'ai pu vivre avec eux sont émouvants, tant ils sont sereins et pleins de confiance, voire d'espérance.

**- Et Dieu dans ces rencontres ? Quelles révélations as-tu reçues, perçues ?**

Non, je n'ai pas eu de révélation, les 2 textes d'évangile évoqués me servent de boussole et je me dis que j'ai encore du chemin pour mettre en actes ces mots de justice, de paix, de service, au service des hommes et des femmes... J'emprunte à un éminent serviteur de l'Etat ces lignes lues il y a quelques semaines : *« Pour répondre aux défis communs de l'humanité -le climat, les guerres, la pauvreté -, nous devons nous appuyer sur la force de la faiblesse, l'acceptation de nos limites.»*

Et comme nous sommes encore dans le temps de Pâques, je vous renvoie à un édito de F. Boyer que certains ont peut-être lus dans la Croix l'Hebdo : *« Et si c'était cela Pâques, l'humble et maternel souci des besoins d'autrui. Pas plus que tu nous as quittés, nous ne quitterons les autres. Pas davantage que nous n'oublierons pas le plus petit, le plus faible d'entre nous, pas davantage tu ne nous auras quittés. Toute présence est désormais la tienne...»*

**- Quelle question cela te pose ?**

Une gestion sans doute plus structurée, plus professionnelles, avec un projet annuel anticipé, puis évalué, pour que le service évolue s'enrichisse

Pourquoi faut il que l'Eglise crée des lieux spécifiques pour ces personnes ?